

LOIRE ATLANTIQUE **les** **nouvelles**

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - Numéro 253 - 30 Décembre 1982 - Prix 1 F.



*mon parti
m'a rendu
mes yeux
et ma mémoire*

Aragon

Mardi, l'hommage rendu à Aragon par ses camarades, son parti, le gouvernement de la France a rassemblé des milliers d'hommes et de femmes, parmi ceux-ci une large délégation de notre Fédération conduite par Maurice Rocher.

Dès la mort d'Aragon, celui-ci faisait parvenir le télégramme suivant au Comité central :

« La Fédération de Loire-Atlantique du P.C.F. s'incline devant la mémoire de l'écrivain, du poète, du camarade Louis Aragon.

Nous nous associons à l'hommage que lui rendent ses camarades, son parti.

Les mots dont il se servait

superbement pour créer sont trop faibles pour exprimer nos sentiments, notre émotion.

Maurice Rocher. »

« Les Nouvelles » s'associent aux adieux faits au poète, au militant, au camarade, à l'écrivain, en publiant ce merveilleux poème qui illustre bien souvent les cérémonies de Châteaubriant.

4 MOIS POUR L'HUMANITÉ-DIMANCHE

RENDEZ-VOUS FEDERAL LE 3 JANVIER
AU SIEGE DE LA FEDERATION

Depuis le 1er décembre les cellules sont invitées à se réunir et décider de leur engagement et de leurs dispositions pour gagner des lecteurs réguliers à l'Humanité-Dimanche.

Le comité fédéral du 3 janvier sera l'occasion de faire le point du nombre de cellules ayant décidé de leurs objectifs.

Aussi nous appelons les cellules à retourner au plus vite leur formulaire d'engagement au siège de la Fédération.

la rose et le réséda

A Gabriel Péri
et d'Estienne d'Orves
comme à Guy Moquet
et Gilbert Dru.

Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
Tous deux adoraient la belle
Prisonnière des soldats
Lequel montait à l'échelle
Et lequel guettait en bas
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas.
Qu'importe comment s'appelle
Cette clarté sur leurs pas
Que l'un fût de la chapelle
Et l'autre s'y dérobât
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas.
Tous les deux étaient fidèles
Des lèvres du cœur des bras
Et tous les deux disaient qu'elle
Vive et qui vivra verra
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas.
Quand les blés sont sous la grêle
Fou qui fait le délicat
Fou qui songe à ses querelles
Au cœur du commun combat
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas.
Du haut de la citadelle
La sentinelle tira
Par deux fois et l'un chancelle
L'autre tombe qui mourra
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas.
Ils sont en prison Lequel
A le plus triste grabat
Lequel plus que l'autre gèle
Lequel préfèrent les rats
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas.
Un rebelle est un rebelle
Nos sanglots font un seul glas
Et quand vient l'aube cruelle
Passent de vie à trépas
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas.
Répétant le nom de celle
Qu'aucun des deux ne trompa
Et leur sang rouge ruisselle
Même couleur même éclat
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas.
Il coule il coule et se mêle
A la terre qu'il aime
Pour qu'à la saison nouvelle
Mûrisse un raisin muscat
Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas.
L'un court et l'autre a des ailes
De Bretagne ou du Jura
Et framboise ou mirabelle
Le grillon rechantera
Dites flûte ou violoncelle
Le double amour qui brûle
L'alouette et l'hirondelle
La rose et le réséda

MAURICE ROCHER, SECRÉTAIRE FÉDÉRAL DU PCF, A LA PRESSE LOCALE :

“ Nous souhaitons un accord départemental pour les Elections Municipales...”

Lundi matin au siège de la Fédération, Maurice Rocher recevait la presse pour l'informer de l'évolution des négociations entre Parti Socialiste et Parti Communiste.

Maurice Rocher redisait d'entrée notre volonté de conclure un accord départemental qui serait un élément déterminant pour engager la campagne des municipales.

Les communistes ont engagé les négociations avec la farouche volonté d'aboutir, en s'appuyant sur l'expérience acquise dans les municipalités d'union que nous gérons en commun depuis 1977, et renforcée par la venue de la gauche au pouvoir en 1981. Nous souhaitons, poursuivait-il, que les premiers jours de 1983 verront la conclusion d'un tel accord.

Notre Fédération apprécie très positivement l'accord national conclu le 22 décembre entre les deux partis, celui-ci devrait aider à vaincre les derniers obstacles sur lesquels nous butons encore.

Le secrétaire de la Fédération rappelait que quarante-neuf localités de plus de 3 500 habitants peuvent bénéficier d'une loi électorale qui représente un indiscutable progrès. Elle est plus démocratique, elle assure la représentation des minorités, ainsi des élus de gauche pourront agir là où la droite conservera la direction de la mairie.

C'est pourquoi dans toutes ces communes, nous avons voulu constituer dès le premier tour une liste d'union de la gauche.

Ces 49 communes représentent 800 000 habitants, soit 80 % de la population du département. 600 000 habitants ont un maire socialiste : 75 % de la population ; 16 000 ont un maire communiste : 2 % de la population. Devant ces chiffres, on reste confondu de voir que la droite conserve la majorité absolue du Conseil général et qu'elle s'apprête à faire de celui-ci une plate-forme de lutte contre la gauche au pouvoir, contre les municipalités d'union.

Chauty, Le Masne et Olivier Guichard, poursuivait Maurice Rocher, sont déjà entrés en campagne, et la démagogie coule à plein bord pour faire oublier le passif. On a vu les grandes manœuvres pour utiliser l'école « libre » comme tremplin de bataille.

Le secrétaire du P.C.F. montrait ensuite que dans cette situation et pour aller dans les meilleures condi-

tions aux élections municipales, il convient de vaincre les derniers obstacles, en particulier en cessant de contester la représentation des communistes dans les grandes villes et l'union autour des maires de Montoir, Hubert Bouyer, et de Trignac, Jean-Louis Lecorre, sur les mêmes bases et dans les mêmes conditions que lorsqu'il s'agit d'un maire socialiste.

Aller ensemble, soulignait Maurice Rocher, dans l'union autour de tous les maires sortants, c'est assurer sur le terrain, des points d'appui importants pour la poursuite et le développement de la politique de changement, une politique de progrès social et d'élargissement des libertés.

La droite, nous l'avons vu, ne cache pas son espoir de tirer parti de certaines difficultés que ne peut manquer d'entraîner la crise économique et qu'aggravent les résistances au changement.

Le secrétaire de la Fédération attirait l'attention de ses interlocuteurs sur le fait que les élus communistes ont, pour leur part, largement contribué par leur activité, leur action, à assurer la victoire de mai 81. Les maires communistes ont fait la preuve qu'ils étaient d'excellents

lents maires, appréciés de la population. Hubert Bouyer, maire de Montoir, a joué un grand rôle dans sa commune pour l'union et pour gagner Montoir à la gauche. Nos maires-adjoints des grandes villes ont été de toutes les luttes pour faire avancer les grandes questions économiques qui conditionnent le développement de notre département, de notre région. Et si aujourd'hui l'exigence de défendre la production française a fait des pas importants, les communistes y sont pour l'essentiel.

Chauty peut se faire photographe en pull-over avec des petits enfants ou sur fond de chantier naval, il reste avec ses soutiens l'homme qui a placé la construction navale dans les conditions difficiles d'aujourd'hui.

Alors que les communistes ont agi pour défendre la navale, le diesel, l'aéronautique, l'énergie, y compris nucléaire que Chauty et ses semblables voulaient américain.

Le trafic portuaire, l'aménagement de la Loire, les problèmes de l'environnement, ont été défendus en permanence par les communistes. Et aujourd'hui, nous nous réjouissons qu'une solution soit en vue à Alsthom-Atlantique pour que soient évités les licenciements. Dans cette affaire, aucun homme de droite n'a levé le petit doigt pour défendre les travailleurs de nos industries.

Maurice Rocher concluait : il s'agit donc maintenant de passer rapidement à la signature d'un accord départemental qui doit permettre à la gauche de renforcer ses positions en conservant les municipalités qu'elle gère, en en gagnant de nouvelles en étant représentée dans ses composantes essentielles.

**Les Nouvelles de Loire-Atlantique.
La Fédération du Parti Communiste
Français vous présentent leurs vœux
les meilleurs pour l'année 1983.**

Cinéma "les Club"

76, AVENUE DE LA REPUBLIQUE SAINT-NAZAIRE TEL. 22.53.41

Tous les jours : 2 matinées, 2 soirées
Tarif réduit jeudi et lundi pour tous

LES ARISTOCHATS

13 h 45, 16 h, 18 h, 20 h 15

E.T.

L'EXTRA-TERRESTRE

14 h, 16 h 30, 19 h 50, 22 h 15

LA BARAKA

14 h 05, 16 h 20, 20 h 05, 22 h 25

FIRE FOX

L'ARME ABSOLUE

13 h 55, 19 h 45, 22 h 15

THE THING

(int. - 13 ans)
16 h 30, 22 h 10

LES KORRIGANS

8, avenue de la République
ST-NAZAIRE
Tel. 22.44.79

E.T.

L'EXTRA-TERRESTRE (dolby-stéréo)

La boum 2

TRON

LES QUATRE DE L'AVE MARIA

BRISBY ET LE SECRET DE NIMH

APOLLO 5 SALLES 5 FILMS

LES ARISTOCHATS

SAS A SAN-SALVADOR

DOCTEURS IN LOVE

MUTANT Int. au moins de 13 ans

PIRATE MOVIE

APOLLO : Séance tous les matins à 10 h (sauf samedi - dimanche) pour LES ARISTOCHATS.

A L'AFFICHE A NANTES

- APOLLO**
- 1 - 13 h 45, 15 h 50, 17 h 55, 20 h, 22 h 05, plus sam., 0 h 05 et 10 h tous les matins (sauf sam., dim.) : **LES ARISTOCHATS.**
 - 2 - 14 h, 16 h 05, 18 h 10, 20 h 15, 22 h 20, plus sam., 0 h 20 : **SAS A SAN SALVADOR.**
 - 3 - 13 h 50, 16 h 05, 18 h, 20 h 05, 22 h 10, plus sam., 0 h 15 : **DOCTEURS IN LOVE.**
 - 4 - 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h, 20 h 45, 22 h 35, plus sam., 0 h 20 : **MUTANT.**
 - 5 - 13 h 45, 15 h 55, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 25, plus sam., 0 h 35 : **PIRATE MOVIE.**
- COLISEE** (14 h 15, 20 h 15, 22 h 15, plus dim., 16 h 30)
- 1 - **L'AS DES AS.**
 - 2 - **BRISBY ET LE SECRET DE NIMH.**
 - 3 - **LA BOUM 2.**
- CONCORDE** (premier film, 14 h et 19 h 45. Deuxième film, 16 h 30 et 22 h 30)
- 1 - **LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE, plus MIDNIGHT EXPRESS.**
 - 2 - **MORT A VENISE, plus THE MISFITS.**
 - 3 - **CERTAINS L'AIMENT CHAUD, plus L'AMERIQUE INTERDITE.**
 - 4 - **DIVA, plus YOL.**
- GAUMONT**
- 1 - 14 h, 16 h 30, 19 h 45, 22 h 15 : **E.T. (dolby-stéréo).**
 - 2 - 14 h 10, 16 h 30, 19 h 55, 22 h 15 : **LA BOUM 2.**
 - 3 - 13 h 55, 16 h, 20 h 10, 22 h 15, plus sam. et dim., 18 h : **LES ARISTOCHATS.**
 - 4 - 14 h 15, 16 h 30, 20 h, 22 h 15 : **LA BALANCE.**
 - 5 - 13 h 55, 16 h, 20 h 10, 22 h 15 : plus sam., dim., 18 h : **TRON.**
 - 6 - 13 h 55, 16 h, 20 h 10, 22 h 15 : sam., dim., 18 h : **DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST.**
- KATORZA** (14 h 15, 20 h 15, 22 h 15, plus dim., 16 h 30)
- 1 - **VICTOR, VICTORIA.**
 - 2 - **FIREFOX, L'ARME ABSOLUE.**
 - 3 - **LES MISERABLES.**
 - 4 - **ANNIE.**
 - 5 - **TOM JONES.**
 - 6 - **LA BARAKA.**
- RACINE** (14 h 15, 19 h 45, 21 h 45, plus dim., 16 h 15)
- 1 - **TRON (dolby-stéréo).**
 - 2 - **PLUS BEAU QUE MOI TU MEURS.**
- VERSAILLES** (premier film 19 h 45, plus dim., 14 h. Deuxième film, 21 h 45, plus dim., 16 h)
- 1 - **LE QUART D'HEURE AMERICAIN.**
 - 2 - **NEW-YORK - NEW-YORK** (version intégrale), plus **HECATE.**
- OLYMPIA** (14 h 15, 20 h 15, 22 h 15, plus dim., 16 h 30)
E.T. (dolby-stéréo).

HORAIRE "LES KORRIGANS"

- Salle 1 : jeudi, lundi, mardi, 13 h 50, 16 h 20, 19 h 50, 22 h 20, vendredi, sam., dim., 13 h 45, 16 h 05, 18 h 25, 20 h 20, 22 h 40.
- Salle 2 : jeudi, lundi, mardi, 14 h, 16 h 20, 20 h, 22 h 20, vendredi, sam., dim., 13 h 55, 16 h 10, 18 h 25, 20 h 20, 22 h 30.
- Salle 3 : jeudi, lundi, mardi, 14 h 10, 16 h 15, 20 h 10, 22 h 15, vendredi, sam., dim., 14 h, 16 h 05, 18 h 10, 20 h 15, 22 h 20.
- Salle 4 : Tous les jours, 13 h 55, 16 h 25, 19 h 55, 22 h 25.
- Salle 5 : jeudi, lundi, mardi, 14 h 15, 16 h 15, 20 h 15, 22 h 15, vendredi, sam., dim., 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15.



place du commerce
48.29.95

E.T.
L'EXTRA-TERRESTRE (dolby-stéréo)

La boum 2

LES ARISTOCHATS

La Balance

TRON

DEUX HEURES MOINS QUART AVANT JESUS-CHRIST

MARDI 11 JANVIER :
REPRISE DES « MARDIS DE L'OPÉRA »

Les « mardis de l'Opéra » ouvriront l'année 1983 le 11 janvier à 20 h au Théâtre Graslin avec « le Trio op. 70 n° 1 » de Beethoven, et « le Trio » de Ravel, exécutés par André Cauvin piano, Suzanne Gessner violon, Danielle Mérand violoncelle.

Après avoir effectué des études de piano, de direction d'orchestre, d'analyse et d'écriture au Conservatoire National Supérieur de Paris, André Cauvin a mené une carrière parallèle de Directeur de Conservatoire, de chef d'orchestre et de pianiste.

Responsable successivement des Conservatoires de Saint-Quentin et de Besançon, il a été chargé en 1974 de la Direction du Conservatoire National de Région de Nantes.

Fondateur de l'Orchestre de Chambre de Besançon en 1968, il dirigea cet ensemble jusqu'en 1974. Son activité de chef d'orchestre l'entraîna à assumer en outre la responsabilité de la direction musicale de nombreux ouvrages lyriques classiques et contemporains.

Actuellement, il se consacre particulièrement à des activités pianistiques au sein de formations différentes de musique de chambre.

Après avoir commencé très jeune la pratique du violon, Suzanne Gessner a fait ses études d'abord au Conservatoire de Musique de Strasbourg, puis au Conservatoire National Supé-

rieur de Paris, enfin, aux Etats-Unis, à l'Université de Michigan.

Après avoir fait partie de plusieurs orchestres dont l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg et l'Orchestre de Bordeaux, et de formations de musique de chambre telles que le Centre National de Musique de Chambre d'Aquitaine, Suzanne Gessner se consacre maintenant à l'enseignement du violon au Conservatoire National de Région de Nantes et à la musique de chambre.

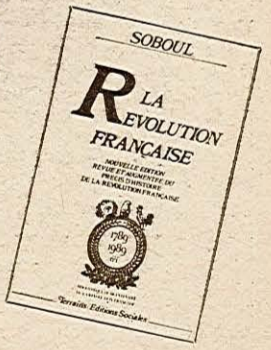
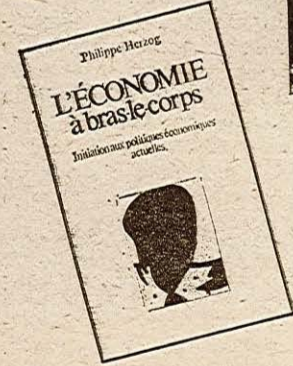
C'est à l'âge de sept ans que Danielle Mérand commença l'étude du violoncelle. Son talent lui permit d'obtenir en 1966, un Premier Prix de violoncelle au Conservatoire National de Région de Nantes, dans la classe de Robert Laffra.

Cinq ans plus tard, Danielle Mérand obtint le Premier Prix — première nommée, à l'unanimité — au Conservatoire National Supérieur de Paris, dans la classe de Robert Michelin.

Elle est actuellement professeur de violoncelle au Conservatoire National de Région de Nantes et elle se produit régulièrement en concerts.

- Prix des places : 18 F
- Réductions : 16 F et 10 F
- Location au Théâtre Graslin à partir du 10 janvier 10 h 30-13 h et 14 h-16 h 30

POUR LES FÊTES, OFFREZ UN LIVRE...



CES OUVRAGES SONT EN VENTE A LA LIBRAIRIE :

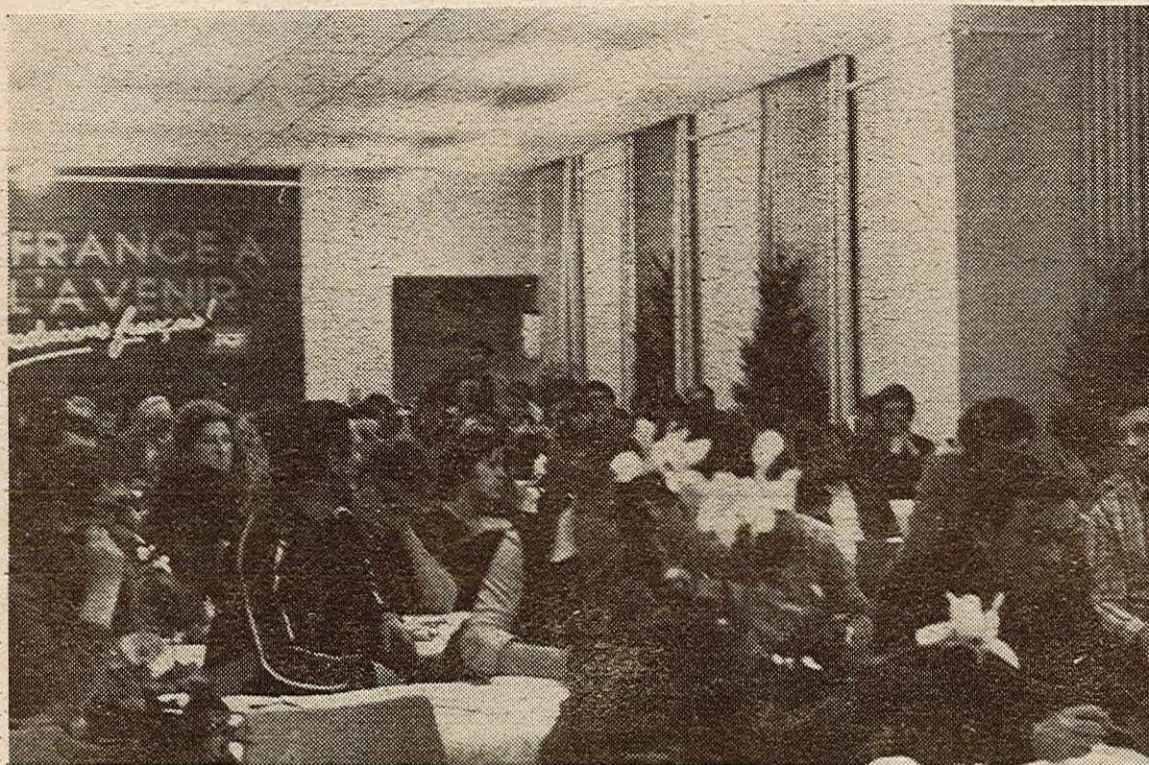
LE LIVRE OUVERT

21, rue du Calvaire, 44000 NANTES

LES FILMS DE LA SEMAINE

- **TOM JONES.** — Film de Tony Richardson, avec Albert Finney, Susannah York.
- **LA BARAKA.** — Film français de Jean Valère, avec Roger Hanin, Richard Darmon, Magali Renoir, Marthe Villalonga.
- **PIRATE MOVIE.** — Film de Ken Annakin, avec Kristy McNichol, Christopher Atkins, Ted Hamilton, Bill Kerr, Gary McDonald.
- **THE THING.** — Film de John Carpenter, avec Kurt Russell, A. Wilford Brimley, T.K. Carter, David Clennon, Keith David.
- **TRON.** — Film de Steven Lisberger. (Walt Disney).
- **ANNIE.** — Film de John Huston. Pendant les tristes années de la crise économique, les aventures heureuses d'une petite orpheline qui hérite d'une famille, avec Ailen Quinn, Albert Finney, Bernadette Peters.
- **MUTANT.** — Film d'Allan Holzman, avec Jesse Vint, June Chadwick, Dawn Dunlap.
- **CERTAINS L'AIMENT CHAUD.** — Film de Billy Wilder, avec Marilyn Monroe, Tony Curtis, Jack Lemmon, George Raft, Pat O'Brien (1959).
- **LA BOUM 2.** — Film de Claude Pinoteau, avec les mêmes acteurs que la première Boum : Sophie Marceau, Brigitte Fossey et Claude Brasseur.
- **E.T. L'EXTRA-TERRESTRE.** — Film américain de Steven Spielberg, avec Henry Thomas, Robert Mc. Naughton, Drew Barrymore, Dee Wallace, Tom Howell, Sean Frye.
- **BRISBY ET LE SECRET DE NIMH** — Film de Don Bluth, d'après le roman de Robert O'Brien. Dessin animé par une jeune équipe issue des studios de Walt Disney.
- **HECATE.** — Film franco-suisse de Daniel Schmid, avec Bernard Girardeau, Lauren Hutton.
- **FIREFOX, L'ARME ABSOLUE.** — Film de Clint Eastwood, avec Clint Eastwood, Freddie Jones, David Huffman.

La section de Nantes du P.C.F. a tenu sa première conférence de section



La Conférence de Section de Nantes s'est tenue le 16 décembre. Rassemblant une centaine de délégués des cellules nantaises ceux-ci devaient débattre du Parti dont nous avons besoin dans la

première ville du département.

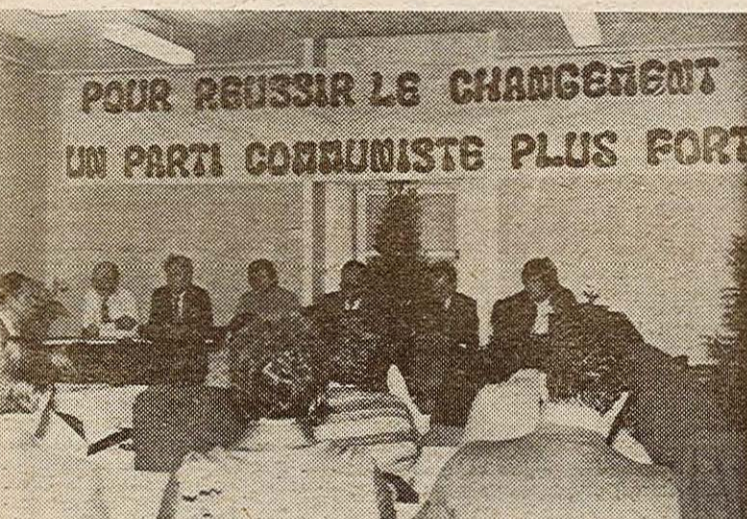
Le rapport d'introduction présenté par P. Goutefangeas rappelait la réflexion engagée à partir des travaux du Comité Central de Saclas et

les enseignements dégagés par les communistes nantais à propos de leur activité.

Le rôle de la cellule fut situé au cœur du débat avec pour objectif de mieux répondre aux exigences nouvelles de l'intervention du Parti, en fonction de l'actualité politique et pour la mise en œuvre de sa stratégie.

Les communistes nantais décidaient à cette occasion de regrouper leurs moyens et d'unifier leurs sections. Valoriser l'intervention de la cellule, donner plus de cohérence à leur activité, se doter de moyens plus efficaces pour appréhender les problèmes concernant l'ensemble de la ville, bref leur souci, donner aux Nantaises et Nantais un parti communiste à la fois plus proche de leurs préoccupations et plus apte à leur offrir les conditions de jouer un rôle dans les luttes présentes et à venir.

Bienvenue donc à la Section de Nantes dont J.-Y. Coupel a été élu Secrétaire.



A la tribune Maurice Rocher et Claude Poperen qui suivirent les travaux de la Conférence présidée par Michel Moreau.

Succès de l'U.N.E.F. aux élections des représentants aux conseils d'U.E.R.

L'U.N.E.F. double le nombre de ses représentants dans les conseils d'U.E.R., passant de six à douze élus.

L'organisation syndicale dans laquelle les étudiants communistes jouent leur rôle tout en respectant l'indépendance du syndicat, remporte un franc succès, malgré qu'elle ne soit pas présente dans tous les U.E.R.

Le rôle que l'U.N.E.F. a

joué dans la lutte contre l'augmentation des loyers en cité universitaire n'y est probablement pas étranger.

L'U.N.E.F. qui regroupe des étudiants de toutes philosophies, d'opinions différentes, ne bénéficie pourtant pas de soutiens matériels et financiers comme c'est le cas de sa concurrente, dite U.N.E.F. I.D., qui est la grande perdante de ces élections et qui

regroupe notamment les étudiants socialistes et les trotskistes, bénéficiant entre autre de la bienveillance... de Force Ouvrière.

220 gars et filles débattent avec la J.C.

220 jeunes de St-Nazaire étaient rassemblés le week-end précédant Noël avec la Jeunesse Communiste. La J.C. enregistrait cinq adhésions au cours de son initiative et collectait des centaines de milliers de francs.

Les J.C., à l'occasion de cette rencontre, débattaient

de la formation professionnelle, de l'école, de la lutte pour la paix... Cette soirée se terminait par une « boum » et une invitation au réveillon de la Saint-Sylvestre avec les J.C. auprès desquelles il est grand temps de s'inscrire si vous voulez y participer entre copains.

SAINT-HERBLAIN

A propos des subventions aux écoles privées

Lors du Conseil municipal du 17 décembre, le maire de St-Herblain a annoncé l'ouverture de négociations en janvier avec les gestionnaires des écoles privées de St-Herblain dont les subventions avaient été supprimées en juin 1977, contre l'avis des élus communistes.

Dans le même temps, le ministre Savary a annoncé un programme de négociations sur ce problème pour janvier 1983.

Le groupe des élus communistes de St-Herblain vient de rendre publique une déclaration dans laquelle « il apprécie comme positive la déclaration de J.-M. Ayrault, au conseil municipal de décembre à propos du contentieux avec les écoles privées de St-Herblain.

L'ouverture annoncée de négociations, parallèlement à celles qui se dérouleront au plan

national, va dans le sens de la proposition formulée il y a six ans, en juin 1977, par le groupe communiste.

Sans doute l'adoption de cette proposition il y a six ans, aurait-elle retiré à la droite le prétexte des manifestations récentes dont les motivations réelles sont incontestablement plus liées aux municipales qu'à l'école.

Le groupe des élus communistes réaffirme à cette occasion son attachement à toute démarche excluant tout esprit de revanche, toute volonté de spoliation. Il réaffirme que toute avancée vers un grand service public laïc, gratuite et pluraliste de l'Education Nationale ne prendra vraiment sa place que dans la perspective d'une rénovation profonde du système éducatif ».

REZÉ

Soutien du P.C.F. aux travailleurs de E.R.I.

« La section de Rezé du PCF apporte son total soutien aux salariés de l'entreprise E.R.I. (Z.I. de Rezé) en grève pour défendre leur emploi et estime tout à fait justifiée une action qui vise à défendre une technologie de pointe. A l'heure où la droite et le patronat s'opposent de toutes leurs forces à la traduction du changement dans les entreprises, les travailleurs font la démonstration de leur capacité à gérer. La relance de l'économie passe par la dé-

fense de notre technologie, c'est pourquoi, en aucun cas, les licenciements ne peuvent être justifiés. L'attitude de la direction patronale de E.R.I. est bien la même que celle du CNPF de M. Gattaz, réaffirmée récemment à Villepinte, défendant les super-profits et manifestant une opposition politique déclarée à tout changement. Oui, le patronat est bien qualifié pour défendre l'entreprise. »

CHATEAUBRIANT

Huard touche français mais investit japonais !

Des travailleurs de l'entreprise nous informent que leur entreprise ayant bénéficié d'aides de l'Etat pour se moderniser, la direction a effectivement investi.

Mais voilà, les investissements les plus lourds sont réalisés par l'achat de machines-outils japonaises (deux centres d'usinage à commandes numériques Toshiba 8 B et 4 B) et un tour à commande mécanique Takisawa.

Un four serait acheté en Italie.

Les travailleurs de la machine-outil apprécieront, ceux

de Dufour par exemple !

La direction de Huard a-t-elle consulté les entreprises françaises ?

Apparemment la reconquête du marché intérieur n'est pas sa première préoccupation.

Une suggestion, la fonderie Huard pourrait peut-être négocier le moulage d'éléments de bâtis de machines-outils françaises ?

A condition que ce marché se développe, or l'attitude de Huard UCF n'y contribue pas !

DEUX ORGANISMES QUI MÉRITENT D'ÊTRE CONNUS

1°) Le G.I.P.A.A. : Groupement pour une Information Progressiste des Aveugles et des Amblyopes ; 34, rue du Moulinet, 75013 Paris ; permanences, le vendredi de 15 à 19 h ; C.C.P. 32 943 45 La Source ; Tél. 588-52-07 ; Métro : Tolbiac ou place d'Italie.

Si ceux qui voient ont la possibilité de s'informer librement, il n'en est pas de même pour les handicapés de la vue, tributaires de ceux qui leur fournissent l'information. Or, si les non-voies restent volontairement ou pas dans l'ignorance de certaines réalités, s'ils ne luttent pas contre la désinfor-

mation politique, ils demeurent une minorité dirigée par le paternalisme apolitique.

Le Groupement pour une Information Progressiste des Aveugles et des Amblyopes a pour but l'information politique et culturelle à caractère progressiste des handicapés de la vue par l'intermédiaire d'une revue sonore, de son supplément et de livres enregistrés et transcrits en braille.

..

2°) L'A.M.I. : Association de Défense des Retraités, Malades et Infirmités, 20, rue d'Ouy Del-

coupe, 93100 Montreuil ; Tél. 858-23-42.

Cette association revendicative lutte pour la promotion sociale et la défense des malades, retraités, infirmes et handicapés, pour l'insertion des malades, infirmes et handicapés dans le monde du travail. Elle milite activement aux côtés des organisations, partis politiques et syndicats progressistes.

Pour tout renseignement, vous pouvez vous adresser aux sièges sociaux de ces organismes ou à : Hervé Nauroy, 5, rue Louis-Braille, 44200 Nantes. Tél. 75-35-58.

Les fêtes de fin d'année LES PIEDS DANS L'EAU

Pour de nombreux riverains de la Loire les fêtes de fin d'année se sont passées les pieds dans l'eau.

Bellevue à Sainte-Luce a été isolée, la circulation sur le pont rendue impossible les voies d'accès nord étant recouvertes par 80 cm d'eau.

La prairie de Mauves n'est plus qu'un immense bras de la Loire et la cité Malakoff fut transformée en presqu'île, le centre de tri postal n'étant relié à la ville que par la rue du Pré-Gaucher. La clairière à Doulon connaissait une nouvelle fois les ponts de madriers mis en place par les services de la voirie.

La Loire avait envahi le chemin des Bateliers... en un mot, que d'eau que d'eau.

Certes de vieux riverains affirmaient n'avoir pas connu pareille crue depuis 1954, mais des enseignements s'imposent. Joël Busson et Paul Leguilloux visitant des riverains sinistrés vendredi rappelèrent les propositions des communistes pour l'aménagement du bassin Ligérien.

Celles-ci déjà évoquées dans nos colonnes tendent à une maîtrise des débits, à gérer au mieux les approvisionnements en eau des collectivités urbaines, des terrains agricoles ou industries tout en développant les possibilités pour la navigation et en veillant à préserver les rives, le lit du fleuve et ses ouvrages en stoppant leur dégradation.

POUR LES VICTIMES DES INONDATIONS

Le mauvais temps s'acharne sur certaines régions de notre pays et particulièrement ces jours-ci en Charente-Maritime, sur la ville de Saintes durement éprouvée. Noël fut maigre dans beaucoup de foyers modestes et doublement pour les chômeurs. Les sinistrés voient avec désespoir le foyer ravagé, ils devront faire face à de multiples frais que les assurances ne couvriront qu'en partie.

Le Secours Populaire Français a lancé déjà une campagne de solidarité pour les victimes de ces inondations, notamment les personnes âgées et les familles les plus démunies.

Vous pouvez les aider en versant au Comité de Nantes du Secours Populaire Français, 22, quai Ernest-Renaud - 44100 Nantes - Tél. 20-53-45. C.C.P. N° 2082 - 26 S Nantes, en précisant : « Inondations » sur votre don. Merci. D'autre part, au-delà de nos frontières, le Nord Yemen a subi un terrible séisme. C'est un pays très peuplé et des plus pauvres.

Déjà un responsable des « Médecins du S.P.F. » s'est rendu sur les lieux et des secours en nature sont actuellement acheminés.

Nous faisons appel aux gens de cœur qui peuvent nous aider pour venir en aide à ce pays.

Vous pouvez verser vos dons au Comité de Nantes du Secours Populaire Français, 22, quai Ernest - Renaud, 44100 Nantes - Tél. 20-53-45.

C.C.P. n° 2082 - 26 S Nantes, en précisant sur votre versement : « Nord Yemen ». Merci.

LES PÈRES NOËL VERTS DU S.P.F. A NANTES

En ces temps de Noël, le Secours Populaire Français, comme à l'accoutumée, a lancé ses bonhommes vêtus d'espoir à travers la France pour que les plus démunis participent à la liesse générale et ne se sentent pas oubliés. A Nantes, les Pères Noël Verts ont adressé des lettres aux donateurs; on les a vus à la porte de supermarchés, au carrefour du Change, animés du geste et de la parole, près d'une grande hotte qui recueillait les présents. Cette année encore la solidarité a joué et a permis l'organisation de deux arbres de Noël à la Bourse du Travail en une salle joliment décorée. A la première séance, des clowns aux habits fantasques et à la langue bien pendue ont déchainé

rires et applaudissements dans leur jeune public, qui n'est d'ailleurs pas resté seulement spectateur. Nos comiques ont posé des questions facétieuses, fait chanter les enfants si bien que la salle ne fut plus à la fin qu'une masse vibrante et joyeuse.

A la deuxième séance, des films bien accueillis, constitu-

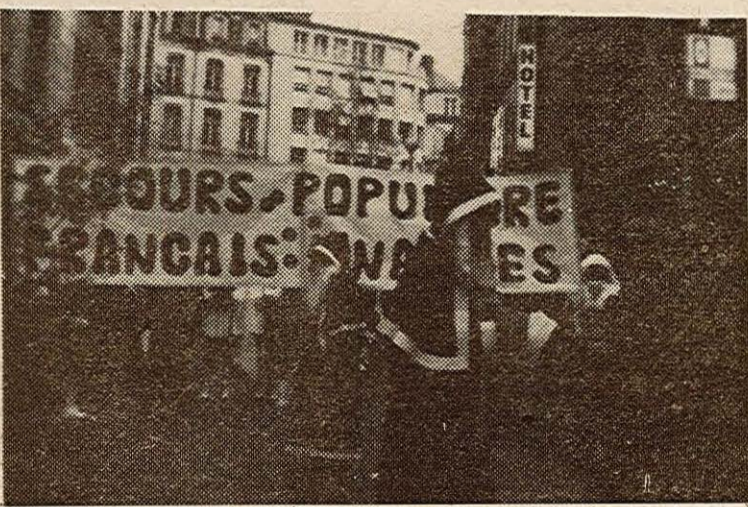
rent le spectacle. Les réjouissances n'étaient pas terminées pour autant : l'étalage de friandises, de jouets groupés selon les âges, fit briller tous les yeux. 500 jouets ont trouvé « acquéreurs » aux deux séances de la Bourse. Enfants, parents, animateurs... se sont retirés avec leurs « provisions » de douceurs, d'objets désirés, ou simplement de

joie. Il reste encore à pourvoir certaines familles incapables de se déplacer (700 jouets au total doivent être distribués).

Certes, les enfants ne sont pas les seuls bénéficiaires de la solidarité. Nous n'oublions pas les personnes âgées ne percevant que le minimum, souvent isolées par l'absence de famille, la maladie, les infirmités de l'âge. Une partie des dons leur est destinée. Pour celles qui sont invalides aura lieu une petite fête au cours de laquelle 200 colis seront distribués. Une centaine d'autres colis seront portés à domicile.

Les activités du Secours Populaire Français à Nantes sont grandes, non seulement à la Noël, mais elles s'élargissent de plus en plus en temps normal : cet automne, grâce à l'effort actuel des pouvoirs publics, il a procédé à deux distributions de pommes aux familles nécessiteuses, maisons de retraite, etc. Il œuvre dans un champ qui ne connaît pas de bornes puisqu'il s'étend, au-delà de notre ville, aux victimes de cataclysmes naturels, des guerres, aux affamés du Tiers Monde.

Comité de Nantes du Secours Populaire Français, 22, quai E.-Renaud, 44100 Nantes. Tél. : 20.53.45. C.C.P. N° 2082.265 Nantes.



LIBERTÉ A LA SNIAS-BOUGUENNAIS ! Intervention des communistes

Même si la SNIAS Bouguennais a changé de directeur, les travailleurs n'ont pas trouvé de différence dans le domaine des libertés.

Dernièrement, un régleur allait être muté comme ajusteur à l'outillage.

Motif : « Syndiqué à la CGT ».

Ses camarades de travail, à l'appel de la CGT et CFDT ont débarrayé contre cette injustice, la direction générale a fait un premier recul mais cela est insuffisant.

La section du P.C.F. est intervenue auprès d'André Lajoie qui a chargé Jacques Rimbault, député communiste du Cher, d'interpeller M. Henu.

« Monsieur le Ministre, Je souhaiterais attirer votre attention sur les atteintes aux

libertés syndicales qui continuent à se pratiquer à la SNIAS de Nantes-Bouguennais.

Selon les informations qui m'ont été transmises par un syndicat, des brigades seraient exercées quotidiennement à l'encontre des militants de la CGT et de la CFDT qui se voient refuser tous postes de responsabilité.

Un dernier exemple concerne semble-t-il la mutation injustifiée d'un régleur adhérent de la C.G.T., de l'équipe d'ajusteurs de PF/HR à un poste d'ajusteur à l'outillage.

Il s'agirait selon les syndicats d'une volonté délibérée de sanctionner le travailleur pour son appartenance syndicale.

Je vous demande de bien vouloir faire examiner par vos services la situation sur le

plan des libertés syndicales de cette entreprise et de me tenir informé des résultats.

Je vous prie de croire, Monsieur le Ministre, en mes sentiments les meilleurs.

Jacques RIMBAULT, député du Cher.

Il faut souligner que ce n'est pas la première interpellation de députés communistes auprès du ministre de la Défense chargé des affaires sociales à la SNIAS.

Il est grand temps que celui-ci prenne des mesures car nous ne pouvons accepter plus longtemps que les atteintes aux libertés soient perpétrées dans une usine nationalisée.

Le changement doit passer, les communistes de la SNIAS Bouguennais s'y emploieront.

ALSTHOM : LA LUTTE PAIE...

Les trente derniers travailleurs de la Mécanique-Montoir menacés de licenciement vont être enfin reclassés dans les ateliers de Saint-Nazaire.

Ainsi, il leur a fallu six mois de lutte pour que la Direction renonce totalement aux 115 licenciements qu'elle avait annoncés.

Les trente vont remplacer les quarante-trois départs en pré-retraite à la Mécanique, dans le cadre du fonds national de l'emploi.

La C.G.T. avait revendiqué la conclusion d'un contrat de solidarité qui permettrait que chaque départ soit compensé par une embauche, la direction s'y oppose toujours mais elle a dû renoncer à ses prétentions premières.

Forts de ce nouveau succès les travailleurs de l'Alsthom exigent la réintégration des quatre licenciés pris en otage lors du dernier conflit.

La question de l'avenir du Diésel reste entière, la lutte sera déterminante pour que celle-ci trouve les réponses conformes à l'intérêt national, à l'emploi, à l'économie de notre région; nous aurons l'occasion à nouveau d'évoquer ce sujet.

Notre camarade Jean Perradeau, Maire Adjoint de Saint-Nazaire intervenait le 20 décembre auprès du Ministre du Travail.

en bref... en bref... en bref... en bref...

— **Les dockers CGT victorieux** : Après dix journées de grève de vingt-quatre heures depuis la mi-octobre, les dockers CGT sont aujourd'hui victorieux en France. Ceux du port de Nantes - St-Nazaire également. Certes il reste encore des problèmes de statuts à défendre. Cependant, les patrons de l'INIM ont dû céder sur les revendications salariales. Ils ne prévoyaient qu'une augmentation de 3 %. L'accord signé mercredi de la semaine passée s'est réalisé sur la base de 4,22 %.

— **Les retraités et pré-retraités CGT de Saint-Nazaire et de la région immédiate** ont manifesté la semaine dernière pour que les pré-retraites

et retraites à partir de soixante ans se calculent sur la base minimum de 70 % des dix dernières ou meilleures années. Après leur assemblée générale, tenue à la Maison du Peuple, ils étaient des centaines à se rendre en cortège auprès de la délégation parlementaire de Claude Evin député de la sixième circonscription, avant de déposer une motion à la sous-préfecture.

— **Après l'accident mortel du travail chez Brissonneau, sur la zone industrielle de Carquefou**, dont a été victime Jacques Morin, cinquante-cinq ans, à la veille de son départ en retraite, les travailleuses et travailleurs ont dé-

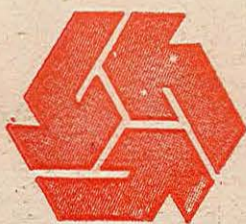
bravé spontanément avec le soutien de leurs syndicats CGT et CFDT. Ils se rassemblaient sur le lieu de l'accident pour exiger qu'un dialogue s'instaure sur les problèmes de sécurité dans l'entreprise.

— **A l'Office des Centres Sociaux de Nantes** une grève a eu lieu la semaine dernière afin d'exprimer l'inquiétude des salariés face à la situation financière préoccupante de cet organisme.

— **Chez Nau-Industrie, à Nantes**, les quarante-cinq salariés viennent d'être informés qu'une période de chômage technique est programmée par la direction. Le syndicat CGT a décidé d'engager l'action avec les travailleurs.

Imprimerie Commerciale
32, bd Laënnec - RENNES
C.P.P.P. n° 62 987

Directeur de la publication
Maurice ROCHER
41, rue des Olivettes - NANTES



Bretagne Loire Equipement

notre société
développe son activité
dans les Pays de Loire

Etudes, Fournitures, Equipements
pour Collectivités locales,
Comités d'entreprises, Associations
Immeuble « FORUM »
48-50, rue Braille
56100 LORIENT
Tél. 97/21.65.71